

UNE ANNÉE D'ANGE

SEPTEMBRE 2017-JUIN 2018

COMMENT FAIRE DE NOTRE ÉTABLISSEMENT UN LABORATOIRE D'INNOVATION PÉDAGOGIQUE ?

Rappelons-nous : en septembre 2016 avait été pensé l'espace du learning lab dans le nouveau bâtiment du lycée, un petit espace dédié à l'innovation pédagogique. Depuis, le projet a pris de l'ampleur puisque notre établissement a intégré un partenariat stratégique européen : le projet ANGE (Ancrage du Numérique dans la Gouvernance des Établissements) est né, sous l'égide de l'agence européenne Erasmus +. Ce partenariat rassemble quatre lycées : PCH à Paris, St Vith en Belgique, Loimaa en Finlande, et Bourgas en Bulgarie, ainsi que les universités de Salamanque, de Craiova en Roumanie et de l'ISP à Paris. Il est chapeauté par l'AECG de Bordeaux, et bénéficie de l'expertise d'un établissement québécois, le Cégep de la Pocatière.

OBJECTIF 1 : promouvoir un leadership scolaire efficace pour améliorer l'accompagnement pédagogique des équipes, favoriser la créativité et l'innovation.

OBJECTIF 2 : créer un réseau européen de class-labs, lieux de recherche appliquée avec coaching des établissements partenaires par l'équipe paneuropéenne.

OBJECTIF 3 : créer un cursus de formation en ligne ou sur site pour des chefs d'établissement et leurs équipes.

QUELLES EXPÉRIMENTATIONS À PAUL CLAUDEL-D'HULST ?

Comment répondre à la diversité des élèves d'une même classe ? Comment favoriser la concentration et l'efficacité du travail ? Comment rendre les élèves davantage acteurs de leurs apprentissages ? sont autant de questions

essentielles pour notre établissement, et auxquelles le numérique peut répondre en partie.

Dès lors l'espace du learning lab a été utilisé notamment par Franck Chifflet, dans le cadre du cours de français afin d'améliorer avec ses élèves de seconde l'acquisition de la méthodologie du commentaire littéraire : grâce à des tablettes, les élèves pouvaient travailler en groupe et projeter leur réflexion au tableau afin de la partager plus facilement avec l'ensemble du groupe.

De même, Astrid Monet, professeur d'histoire a travaillé avec ses élèves de section européenne sur la didactique de l'image, en s'appuyant sur les outils numériques du learning lab ainsi que sur un partenariat avec des étudiants de l'ICP, qui sont venus former nos élèves à la lecture et à l'analyse de l'image.

Cet espace innovant pousse par ailleurs les enseignants à varier leurs pratiques pédagogiques également au collège, en organisant la classe en îlots de travail.

LA RÉFLEXION SE POURSUIT

Au sein du learning lab et sous l'impulsion d'Ingrid Vernimmen, professeur de mathématiques, les enseignants se rencontrent pour des temps d'échange et de formation autour des outils numériques : comment évaluer les élèves avec Kahoot ou Plickers ? Comment les faire travailler en groupe ou à la maison grâce au Padlet ?

Quelques élèves de terminale ont d'ailleurs participé à un forum étudiant organisé depuis le Québec sous forme de visio-conférence avec des étudiants de l'ICP à Paris, et des élèves du Cégep de la Pocatière : merci à Paul Cornet, Alizée Delanoë, Pierre-Hadrien Helene, Martin Maraval et Elise Murat d'avoir donné votre avis sur l'utilisation des outils numériques en classe, et d'avoir réfléchi à la question du BYOD (Bring your own device) !



Les partenaires européens à Loimaa

DES RENCONTRES EUROPÉENNES ET QUÉBÉCOISES

Dans le projet ANGE, ce sont les professeurs qui partent se former dans les établissements partenaires : cette année, le lancement du projet a eu lieu à Salamanque, dans l'une des plus vieilles universités européennes, puis des formations ont été données à l'AECG de Bordeaux, au lycée de Loimaa en Finlande et au Cégep de la Pocatière.

Ce qui frappe, ce sont évidemment les différences entre les politiques éducatives des différents pays : en Finlande, même le bac est numérique. Au Québec, le Cégep est une structure particulière, qui fait la transition entre le lycée et le supérieur, comme une sorte de pré-formation à l'université. Les équipements sont conséquents, d'autant plus qu'en raison des tempêtes de neige l'hiver, les enseignants comme les étudiants se retrouvent alors bloqués chez eux. C'est ainsi que se développent, bien plus que chez nous, les cours en ligne synchrone ou asynchrone.

De même les réalités propres à chaque pays ont favorisé les innovations : en Finlande par exemple on pense au bien-être des élèves : coussins épais, poufs au sol, espaces de siestes et obligation de retirer ses chaussures avant d'entrer dans la salle de classe. Au Québec, des conditions matérielles très favorables et des enseignants accessibles, que les élèves tutoient, permettent d'attirer les étudiants internationaux.

Mais surtout les investissements de l'état dans l'éducation permettent d'équiper les structures, de former les enseignants ponctuellement, ou de dégager du temps afin qu'un enseignant développe pleinement des projets innovants : en effet, pour que l'outil numérique ne soit pas un petit pansement qui changerait de temps à autre du quotidien, son utilisation doit être pensée en profondeur.

PROCHAINES ÉTAPES DE FORMATION : la Bulgarie en novembre, la Belgique en avril, et notre établissement en janvier.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site d'ANGE : <http://classlab-ange.eu/>



Travailler le commentaire littéraire grâce aux tablettes



Session de travail des partenaires européens à Bordeaux